



Et pourquoi je n'ai jamais le droit ? (1)

Un texte de Brigitte Labbé et Éric Gasté
Publié aux Éditions MILAN jeunesse dans la collection « Dis-moi Filo »



- « À quelle heure est ton train demain ? demande Papa à Maman.
- À midi. Est-ce que tu pourras m'accompagner à la gare ?
 - Tu pars ? demanda Filou.
 - Oui, je vais à Lyon, chez Claire. Depuis qu'elle a déménagé, on ne s'est pas vues une seule fois. »

Filou sort de table en courant et revient à la cuisine avec sa petite valise à roulettes.

« Moi aussi, tu m'accompagnes à la gare, je vais à Brest chez Arthur. Depuis qu'il a déménagé, je ne l'ai pas vu une seule fois. »

Maman, Papa, Anaïs et Thomas regardent tous Filou.

« Mais ça ne marche pas comme ça mon petit Filou ! On va t'expliquer. »

Hou là là ! En disant « On va t'expliquer », Maman, Papa, Anaïs et Thomas ont pris un air surpris que Filou n'aime pas beaucoup.

« Petit Filou, je comprends que tu aies envie de voir Arthur. Mais demain, c'est impossible », dit Maman.

Thomas rigole : « Tu vas te tromper de train et te retrouver à Marseille.

- Ne te moque pas, dit Papa. On est triste quand un ami déménage loin.

- Et n'oublie pas de réserver une place pour ton doudou, rigole aussi Anaïs.

- Ça suffit ! gronde Maman. Filou, nous allons t'expliquer pourquoi tu ne peux pas aller à Brest tout seul.

- Pas la peine, j'ai compris ! dit Filou d'un air furieux. Vous me prenez pour un bébé.

- Pas du tout ! s'exclame Papa. Tu crois qu'on ferait du roller ensemble si tu étais un bébé ?

- Et que tu irais seul à la boulangerie ? ajoute Maman.

- C'est parce qu'il n'y a pas de rue à traverser, répond Filou. De toute façon, je n'ai jamais le droit de rien. Pas le droit de regarder la télévision quand je veux, pas le droit de me coucher à minuit, pas le droit d'aller à l'école tout seul, pas le droit d'avoir un téléphone, pas le droit de dormir chez Paul quand il y a école le lendemain et même pas le droit de...

- Stop, Filou ! On a compris, interrompt Papa.

- Tu vois, même pas le droit de parler. »





Et pourquoi je n'ai jamais le droit ? (2)

Un texte de Brigitte Labbé et Éric Gasté
Publié aux Éditions MILAN jeunesse dans la collection « Dis-moi Filo »

La maman de Filou doit partir quelques jours voir une amie à Marseille. Filou voudrait lui aussi aller voir son copain Arthur qui habite Brest. Ses parents essayent de lui expliquer qu'il ne peut pas prendre le train tout seul. Mais Filou n'est pas content car il pense que ses parents le prennent toujours pour un bébé...

Hou là là ! Maintenant, tout le monde regarde Filou d'un air très gentil.



« Filou, on ne t'interdit pas pour t'embêter, explique Maman. Il y a des choses que tu ne sais pas encore, des dangers que tu ne connais pas, des règles que tu ignores, tu vas petit à petit les apprendre.

- Et plus tu vas grandir, plus tu prendras de liberté ajoute Papa.

- Nous aussi, on nous interdit des trucs, continuent Anaïs et Thomas.
- Quoi ? demande Filou
- Je n'ai pas le droit de conduire la voiture, dit Thomas.
- Normal ! Tu as raté ton permis, se moque Filou.



- Bon, calmons-nous, dit Maman.
- Et goutons les tartelettes au chocolat, propose Papa. On reparlera de tout ça plus tard. »



Et pourquoi je n'ai jamais le droit ? (3)

Un texte de Brigitte Labbé et Éric Gasté
Publié aux Éditions MILAN jeunesse dans la collection « Dis-moi Filo »

Filou sait maintenant que ses parents ne le prennent pas pour un bébé, mais il ne comprend toujours pas pourquoi il ne peut pas aller seul à Brest.



Le soir, Petit Filou court dans sa chambre et regarde sa fenêtre. Il en était sûr ! L'oiseau Filo est là.

« Bonsoir Filou ! Comme tu étais furieux au déjeuner !

- Ils m'interdisent tout, se plaint Filou.
- Je sais, je sais, dit l'oiseau Filo en regardant une photo de Filou en train de barboter dans une piscine. Oh ! Je me souviens de ces vacances, tu avais 2 ans, tu voulais tout le temps enlever tes brassards.

- Mais je me serais noyé ! s'exclame Filou. J'étais bête de vouloir les enlever.
- Tu n'étais pas bête du tout. Mais à 2 ans, tu ne comprenais pas que tu coulerais sans tes brassards. »

L'oiseau Filo réfléchit et ajoute :

« Imagine un monsieur qui ne sait pas nager et décide d'enlever sa bouée en plein milieu de la mer. Qu'en penses-tu ?

- Qu'il est fou ! répond Filou. Mais bon, il a le droit de faire ce qu'il veut.
- Pourquoi tu dis qu'il a le droit, alors qu'on l'interdit à un enfant de 2 ans ?
- Parce que le monsieur, il sait ce qui va arriver s'il enlève sa bouée. Le bébé, lui, il ne sait pas.
- Quelle belle idée ! admire l'oiseau Filo.
- Quelle idée ? s'étonne Filou.
- Tu as dit : le monsieur sait ce qui va arriver, donc le monsieur est libre de décider. Et tu as dit : le bébé ne sait pas ce qui va se passer, donc le bébé n'a pas la liberté de décider.
- J'ai raison, non ? demande Filou.



- Oui, et maintenant, on peut comprendre pourquoi les enfants ont moins de liberté que les adultes.
- Parce que quelquefois, les enfants ne peuvent pas savoir ce qui va se passer, annonce Filou.
- Exactement », confirme Filo.



Filou réfléchit. « Mais pour le train de Brest, je ne vois pas le problème.

- Comme tu ne voyais pas le problème d'être dans l'eau sans brassards, comme tu ne vois pas le problème de te coucher tard, de trop regarder la télévision, de manger des kilos de bonbons... Tiens, je mangerais bien une tartelette au chocolat, ajoute l'oiseau Filo.
- Il n'y en a plus, Anaïs les a toutes mangées, répond Filou.
- Tes parents l'ont laissée faire ?
- Oui, dit Filou. Anaïs est libre de manger ce qu'elle veut parce qu'elle sait très bien ce qui lui arrive quand elle mange trop de chocolat.
- Qu'est-ce qui lui arrive ? demande Filo.
- Des crises de foie ! »

Filou et Filo éclatent de rire.

Filou réfléchit. Quand Papa va venir lire l'histoire du soir, quand Maman va venir donner le bisou du soir, il aura beaucoup de choses à dire... et de questions à leur poser. Filou aimerait bien discuter plus longtemps avec l'oiseau Filo. Mais Filo doit déjà partir, des fenêtres s'ouvrent d'autres enfants l'attendent. (...)

